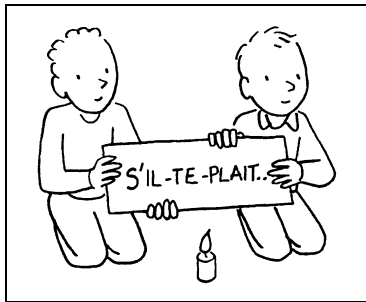


Qu'est-ce que prier ? Comment prier ? Que faisons-nous le matin, le midi, le soir, maintenant, ici ou ailleurs ?

Au cours du périple du peuple Hébreux dans le désert, les embûches n'ont pas manqué, et c'est spontanément que le peuple s'est tourné vers son Dieu et Maître, à commencer par Moïse, car dans tout malheur soit nous désespérons et lâchons complètement prise, soit nous cherchons comment nous en tirer par nous-mêmes ou en demandant de l'aide, le plus sûr, parfois, étant de commencer par crier « au secours ». Dieu est toujours prêt à intervenir dans nos difficultés. La prière paraîtrait à beaucoup comme un moyen ridicule et parfaitement inefficace devant l'ampleur de certains événements, mais pour d'autres elle est souveraine, surtout justement quand les circonstances nous dépassent largement. Si Moïse a envoyé Josué battre les Amalécites, pourquoi n'enverrions-nous pas quelques hommes battre les agresseurs de l'Ukraine, ceux, aussi, de quelques tribus africaines dans le Darfour, ou les légitimistes et les rebelles au Yémen qui se battent depuis huit ans ? Pourquoi ne prions-nous pas pour que tout conflit soit réglé dans les meilleurs délais et les meilleures conditions ? Nous croyons à la prière, n'est-ce pas ? Nous croyons que le dialogue peut désamorcer et désarmer les conflits, surtout si la prière est effectivement un dialogue avec notre Dieu et Père qui nous aime. Prière et action, prière en même temps qu'action, font très bon ménage.

Il faut persévérer : *Demeure ferme dans ce que tu as appris*. La prière remplit les Écritures. Lire la Bible, c'est une prière, puisqu'elle est une occasion de discuter avec Dieu, de lui demander de nous expliquer ce que nous ne comprenons pas encore. La prière saura revigorer notre élan missionnaire : *Proclame la parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et le souci d'instruire*. Sans doute devrions-nous faire plus attention aux derniers mots : *toujours avec patience et le souci d'instruire*, ce qui supprimerait toute agressivité dans nos délibérations ou nos essais de convaincre. Patience vis-à-vis de Dieu qui ne nous donne pas toujours satisfaction comme et quand nous le voudrions, car il aime se faire prier... pour que nous ne vivions pas en enfants gâtés ; patience vis-à-vis de nous-mêmes, quand nous démissionnons trop rapidement de nos objectifs. Quant au *souci d'instruire*, il ne nous met pas au-dessus de nos interlocuteurs, parce que nous ne sommes que les porte-Parole de Dieu, en Jésus-Christ Parole et Verbe de son Père et notre Père. C'est ainsi que nous sommes disciples-missionnaires...



*Dieu ne ferait-il pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ?* Nous devrions faire comme la veuve, insister nous aussi à *temps et à contretemps*. Jésus nous permet ici de « casser les pieds de Dieu » ; nous avons le droit de le supplier, mais humblement ; il ne s'agit pas d'exiger quoi que ce soit, car le Seigneur sait mieux que nous ce qui nous convient ; il ne s'agit pas de poser une condition quelconque à notre promesse de fidélité, comme si Dieu avait des comptes à nous rendre. *Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? Trouvera-t-il encore des gens qui lui font confiance ?* Car la foi ne consiste pas seulement

à entrer dans le mystère de Dieu, à adhérer à des vérités que nous comprenons de mieux en mieux si nous ne les fuyons pas ; il y a un mot de même origine : confiance. Nous avons à faire confiance à Dieu, qui a mis en nous le désir, parfois presque insupportable, pour que nous prenions le temps de laisser notre cœur s'élargir aux dimensions du sien. Que notre prière soit un dialogue permanent avec Dieu, ou ses saints. Que tout ce que nous faisons soit prière, lien continu avec notre Créateur, reconnaissance pour tout ce que nous avons déjà reçu, et recevrons encore, évidemment !

*Priez sans cesse*, écrit St Paul. Cela ne signifie pas : être tout le temps à débiter des patenôtres, mais essentiellement être présents au Seigneur, rester en état de prière, y compris, c'est paradoxal, lorsque notre conscience est ailleurs. Que notre vie toute entière soit à chaque instant une demande filiale et un hommage, une adoration, un long merci, soulignés plus particulièrement à certains moments, durant lesquels nos corps et nos esprits sont davantage présents ! Ce sera toujours à perfectionner.

Père Jean-Louis COURBAUD